

## CLAUDE BOLLING BIOGRAPHIE

Pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre, Claude Bolling est sans doute actuellement l'un des musiciens français les plus réputés dans le monde, dans les domaines allant du jazz à la variété et la musique de film.

Dès les premières leçons de piano, il trouve dans la musique la passion de sa vie, l'univers idéal où sa sensibilité artistique peut donner libre cours à sa créativité.

Bien que né à Cannes le 10 avril 1930, Claude Bolling a toujours vécu à Paris, malgré un intermède niçois pendant l'Occupation, au cours duquel il reçoit l'enseignement précieux de Marie-Louise "Bob" Colin, pianiste, trompettiste et batteur dans un des nombreux orchestres féminins à la mode dans l'entre-deux-guerres.

Ayant, par un de ses camarades d'école, découvert le monde magique du jazz, il a tôt fait de s'intéresser à Thomas "Fats" Waller, dont la musique festive ne manque pas de l'attirer. Il est encore en culottes courtes quand, en 1945, il remporte le tournoi des amateurs, organisé par Jazz Hot et le Hot Club de France à Paris. Son champ d'intérêt s'étend rapidement aux autres maîtres du piano : Willie "The Lion" Smith, Eroll Garner et Earl Hines dont il est le disciple.

Il a seize ans lorsqu'il organise sa première formation avec quelques jeunes musiciens de talent, enregistrant son premier disque à dix-huit ans. Mais la vie professionnelle lui fait ressentir le besoin d'acquérir un authentique bagage musical. Germaine Mounier (piano classique), Léo Chauliac (piano jazz), Maurice Duruflé (harmonie), André Hodeir (contrepoint, orchestration, écriture jazz) seront ses maîtres formateurs.

Après un service militaire passé dans la "Musique" du Premier Train des Equipages, où il joue du trombone et des percussions, c'est par le jazz que Claude Bolling entre dans la profession. Il fait les beaux soirs de tous les établissements à la mode Club Saint-Germain, Vieux Colombier, Caveau de la Huchette... autant de lieux emblématiques d'une activité jazzistique intense. Les grands solistes américains de passage en France ne manquent pas de faire appel à lui. Il participe aux séances d'enregistrement et aux concerts de Rex Stewart, Buck Clayton, Lionel Hampton, Albert Nicholas, Roy Eldridge... devenant une des personnalités les plus en vue du monde du jazz à Paris.

L'écrivain Boris Vian, trompettiste amateur, demande à Claude d'écrire les arrangements de ses "Chansons Possibles et Impossibles". Le succès de ce disque lui met le pied à l'étrier dans le monde des variétés. Plusieurs artistes célèbres à partir des années cinquante et soixante lui confient alors la direction musicale de leurs réalisations : Sacha Distel, Jacqueline François, Juliette Greco, Henri Salvador, Brigitte Bardot... font appel à lui pour leurs albums. Il est aussi le créateur du groupe vocal "Les Parisiennes". Il travaille régulièrement pour Dario Moréno, qui lui confie l'écriture de la musique d'un film dont il est la vedette.

René Clément l'engage ensuite pour écrire la partition de "*Le Jour et l'Heure*". Il commence alors une véritable carrière de compositeur de musique de films. Il en a, à ce jour, écrit plus de cent, dont certaines ont été d'immenses succès (*Borsalino, Louisiane, Flic Story, Le Magnifique, The Awakening, California Suite...*).

Animant dans les années soixante les grandes émissions télévisées de variétés d'Albert Raisner, de Maritie et Gilbert Carpentier, de Jean-Christophe Averty..., il compose pour la télévision de nombreuses musiques, dont certaines restent dans toutes les mémoires (*Les Brigades du Tigre, La Garçonne, Le Clan...*).

L'expérience professionnelle et ses succès confèrent à Claude Bolling une autorité incontestée parmi ses collègues musiciens, lui permettant de travailler avec les plus grands noms de la profession, toutes musiques confondues. Il invente ainsi une forme nouvelle d'expression, sorte de patchwork musical, la "Crossover Music", qui fait, sans les dénaturer, cohabiter, dans des pièces très organisées, les syntaxes du jazz et du classique. Sa *Suite pour Flûte et Jazz Piano Trio*, écrite à l'intention de Jean-Pierre Rampal et enregistrée avec lui, connaîtra un immense succès aux Etats-Unis. Elle restera 530 semaines au hit parade et obtiendra les disques d'or et de platine. L'expérience se reproduira par la suite avec Alexandre Lagoya, Pinchas Zukerman, Maurice André, Yo Yo Ma, l'English Chamber Orchestra, Patrice et Renaud Fontanarosa, Marielle Normdann, Guy Touvron, Eric Franceries...

Le talent de Claude Bolling a pu s'exprimer dans toutes les formes d'expression musicale. Cependant, l'homme reste dans son tréfonds, un musicien de jazz qui continue à vibrer pour un solo de ragtime, pour un air de boogie, pour une orchestration de Sy Oliver. Le pianiste parfois s'efface et devient enfin chef d'un big band, son rêve ellingtonnien. Cette grande formation, composée de musiciens de très grand talent travaillant avec lui depuis de longues années, ne tarde pas à faire reconnaître ses qualités exceptionnelles. Le "Claude Bolling Big Band" a fêté son cinquantième anniversaire en 2006 et a fait le tour du monde : invité aux Etats-Unis, en Asie, en Amérique du Sud, au Mexique... c'est partout un immense succès auprès d'un public large, conquis par le caractère populaire du jazz.

Claude Bolling se fait alors serviteur des musiques de Duke Ellington, de Count Basie, de Jimmie Lunceford, de Glenn Miller... Ses albums sont le reflet de ce répertoire immortel, mais sont également l'occasion de présenter ses propres compositions écrites dans le respect d'une grande tradition. Il peut aussi accueillir les plus grandes personnalités du jazz, tels que les chanteurs Joe Williams, Carmen McRae, Dee Dee Bridgewater, et les instrumentistes William "Cat" Anderson (tp), Dizzy Gillespie (tp) Jon Faddis (tp), Sam Woodyard (dm), Rhoda Scott (organ). Claude Bolling a même pu faire jouer ensemble son big band et celui d'Illinois Jacquet ou le Duke/Mercer Ellington Orchestra. Sa rencontre avec Stéphane Grappelli en 1991 dans l'album *First Class* (Django d'Or et Prix du HCF 1993) est l'une des grandes réussites phonographiques de ces dernières années.

La palette du talent de Claude "Bollington", comme l'avait affectueusement surnommé Boris Vian, s'est en 1996 élargie à la musique de scène, avec sa participation à la création, en première mondiale sur la scène du Théâtre National de Chaillot, de *A Drum is a Woman*, la composition de Duke Ellington, son maître et ami, mise en scène par Jérôme Savary. Pour célébrer le centenaire de Duke Ellington, Claude a re-créé, en 1999, une de ses œuvres majeure "A tone parallel to Harlem". Et pour fêter le changement de millénaire, l'orchestre a mis Paris et le swing à l'honneur dans un album et un programme de concerts *PariSwing*.

En septembre 2001, Claude Bolling signe avec Frémeaux & Associés pour la ressortie progressive de toutes ses productions, en commençant par un coffret *Rolling with Bolling* qui regroupe les cinq premiers albums vinyles du Big Band. Evolution technique oblige *The Victory Concert – Echoes of 1944-45* joué devant 300.000 personnes Place de la Concorde à l'occasion des 50 ans de la Libération de Paris ressort en DVD, suivi de la *Suite pour Flûte* et de *First Class*. Fin 2004, un 'Collector' voit le jour qui rassemble des enregistrements 78 tours de 1948 et ceux de son premier Big Band constitué pour le Club Français du Disque.

Aujourd'hui, Claude Bolling occupe, par son rayonnement personnel, le rôle d'ambassadeur itinérant de la France dans le monde. Il œuvre à la reconnaissance du jazz et d'une école, comme l'ont fait les deux grands maîtres français, Django Reinhardt et Stéphane Grappelli.